



LES BÉATITUDES

« Jésus voyant les foules, il gravit la montagne, et quand il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et prenant la parole, il les enseignait en disant : Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux... » (Mat 5, 1-3)

Chers Amis,

Si nous voulons vraiment prier, intercéder, il nous faut d'abord apprendre à écouter car Dieu parle dans le silence du cœur. Et pour être en mesure de percevoir ce silence, d'entendre Dieu, il nous faut un cœur pur car un cœur pur peut voir Dieu, peut entendre Dieu. Les Béatitudes nous montrent le chemin, la voie que le Christ nous demande de suivre avec l'aide de l'Esprit Saint.

Les 8 Béatitudes nous enseignent à l'exemple du Christ, de Marie puis des Apôtres, que la miséricorde, la prière, la pauvreté, l'amour... sont des chemins de foi et d'espérance qui permettent dès à présent de vivre les difficultés et les souffrances, les joies et les peines, les épreuves et les persécutions, la maladie ou l'infirmité, en union intime avec Jésus qui intercède pour nous auprès du Père.

Les Béatitudes nous permettent de découvrir le secret d'amour de la vie du Christ et de son union avec le Père. Elles nous tracent le chemin pour comprendre sa vie, sa parole, afin de tendre à vivre sur les pas du Christ au quotidien, dans l'amour et la prière, soutenu par l'Esprit Saint.

« Sois avec nous Seigneur dans ta miséricorde ! ». Que nous fassions le vide dans notre cœur pour l'emplir de Toi Seigneur.

Jean Michel Vuillermoz

« Le fait d'être avec Toi est un bienfait qui dépasse tout ce que je puis imaginer... » Bienheureux John Henry Newman

Les béatitudes

Tempêtes, tremblements de terre, massacres, furies des hommes, crimes odieux... Nous ne sommes pas épargnés. Si le siècle dernier a vu plus de martyrs que les siècles précédents réunis, le nôtre n'est pas en reste. Au milieu de toutes ces ténèbres, écoutons les béatitudes !

Il me semble que la sérénité du lieu où tout cela fut dit, la majesté si simple et si belle du Seigneur, émergeaient du milieu des malheurs de l'occupation romaine, des compromissions de toutes sortes. Le cœur humain a des côtés sombres ! Pourtant, le Seigneur élève le regard et dit simplement qu'il croit en l'homme. Heureux ! Le Fils de Dieu fait homme proclame le bonheur possible de l'humanité qui n'est pas vouée à la mort mais à la vie. Voilà déjà des paroles de résurrection. Jésus parle en dévoilant notre destin : il voit le chemin des hommes qui passera par la croix et la vie.

En effet, toutes les béatitudes sont bâties sur le renversement. Déjà dans la bible, l'aîné était rejeté au profit du cadet, le riche perdait son opulence et le pauvre était choyé par Dieu ; le Fils de Dieu ouvre toute sa prédication dans cette continuité biblique mais aussi il annonce sa mort et sa résurrection. Le royaume promis, la terre en héritage, la vision de Dieu, cette vision si ardemment demandée par Moïse – « De grâce fais-moi voir ta face » - tout cela est promis et donné.

Voilà le grand porche de la vie chrétienne. Les saints ont vécu les béatitudes. Intercesseurs, nous demandons que nos frères et nos sœurs parviennent au bonheur de Dieu.

Paul-Dominique Marcovits, o.p.
Conseiller spirituel des Intercesseurs

Le Seigneur Jésus ne dit pas qu'on est heureux de savoir quelque chose au sujet de Dieu, mais qu'on est heureux de le posséder en soi-même. En effet, *heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu*. Il ne pense pas que Dieu se laisse voir face à face par celui qui aura purifié le regard de son âme. Mais peut-être la noblesse de cette parole nous suggère-t-elle ce qu'une autre parole exprime plus clairement : *Le Royaume de Dieu est au-dedans de vous*. Voici ce qu'elle nous enseigne : celui qui a purifié son cœur de toute créature et de tout attachement déréglé voit l'image de la nature divine dans sa propre beauté...

...Si tu purifies par un effort de vie parfaite, les souillures attachées à ton cœur, la beauté divine brillera de nouveau en toi. C'est ce qui arrive avec un morceau de fer, lorsque la meule le débarrasse de sa rouille. Au-paravant il était noirci, et maintenant il brille et rayonne au soleil.

De même l'homme intérieur, que le Seigneur appelle "le cœur", lorsqu'il aura enlevé les taches de rouille qui altéraient et détérioraient sa beauté, retrouvera la ressemblance de son modèle, et il sera bon. Car ce qui ressemble à la Bonté est nécessairement bon.

Donc celui qui se voit lui-même découvre en soi l'objet de son désir. Et ainsi celui qui a le cœur pur devient heureux parce qu'en découvrant sa propre pureté, il découvre, à travers cette image, son modèle. Ceux qui voient le soleil dans un miroir, même s'ils ne fixent pas le ciel, voient le soleil dans la lumière du miroir aussi bien que s'ils regardaient directement le disque solaire. De même vous, qui êtes trop faibles pour saisir la lumière, si vous vous retournez vers la grâce de l'image établie en vous dès le commencement, vous possédez en vous-même ce que vous recherchez.

La pureté, en effet, la paix de l'âme, l'éloignement de tout mal, voilà la divinité, Si tu possèdes tout cela, tu possèdes certainement Dieu. Si ton cœur est exempt de tout vice, libre de toute passion, pur de toute souillure, tu es heureux, car ton regard est clair. Purifié, tu contemples ce que les yeux non purifiés ne peuvent pas voir. L'obscurité qui vient de la matière a disparu de tes regards et, dans l'atmosphère très pure de ton cœur, tu distingues clairement la bienheureuse vision. Voici en quoi elle consiste : pureté, sainteté, simplicité, tous les rayons lumineux jaillissent de la nature divine, qui nous font voir Dieu."

Grégoire de Nysse (Homélie sur les Béatitudes, 6).

Le Seigneur fait l'unité de nos vies, il nous transmet son message d'amour et de vérité, son message de plénitude de joie au cœur même de la souffrance : ce sont les **Béatitudes**.

Les Béatitudes sont une forme de croix : « *Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés. Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, ils seront rassasiés* ». C'est vraiment la croix qui est source de tout, c'est sur elle que repose le monde. Au début de l'Évangile de Matthieu, la proclamation des Béatitudes nous instruit et plus encore nous dit que nous sommes fils dans le Christ, au cœur du mystère de Dieu, dans sa lumière. Nous devons demeurer dans sa lumière pour pouvoir lui donner notre cœur puisqu'en définitive, c'est la seule chose qu'il nous demande. « *Heureux les pauvres de cœur, le royaume des cieux est à eux.* » Voilà le résumé de tout l'Évangile. C'est le condensé de cette dépendance totale que nous devons avoir à l'égard du Seigneur. Cette dépendance nous fait vivre dans la volonté de Dieu. Le Christ a été le pauvre par excellence, celui qui s'est soumis totalement à la volonté de son Père, celui qui n'a rien voulu faire d'autre puisqu'il déclare : « *Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père* » (Jn 4, 34).

Nous devons demander au Seigneur de découvrir la profondeur de l'amour qu'il doit y avoir en nous et discerner par rapport à elle la profondeur de notre cœur. Nous verrons que ce n'est pas chose faite. Nous avons, à chaque instant, à nous convertir pour découvrir toujours plus profondément la vérité de Dieu...

... Laissons-nous prendre par la façon dont le Seigneur nous apprend à aimer, c'est la seule chose qui importe dans le monde. C'est en tous cas la seule chose qui compte aux yeux de Dieu. L'actualité passe ; ce qui demeure, c'est ce qu'il y a au plus profond de notre cœur.

Demandons au Seigneur d'entrer dans ce mystère de l'humilité, de dépendance de Dieu, de cette pauvreté pour vivre dès maintenant de la vérité du Royaume des cieux. Nous sommes déjà des adorateurs en esprit et en vérité. Tout se développera dans la lumière. Laissons le Seigneur nous transfigurer, nous transformer, faire de nous des êtres renouvelés par la vérité de Dieu. Nous serons des êtres nouveaux, lumineux, pleins de joie, non pas d'une joie exultante mais de la joie que le Seigneur donne qui est sa joie à Lui et qui nous fait porter peut-être avec souffrance mais en vérité la Parole de Dieu, son amour et sa vérité.

Père Le Guillou, o.p. (Homélie sur les Béatitudes)

Cette parole, plus que tout autre, suppose une totale adhésion, une intense communion à la volonté du Père. Ce message des Béatitudes ne supporte pas les arrangements, il s'annonce ! Et celui qui l'entend n'a pas à le négocier : il le reçoit ou le rejette. Son contenu est en effet moins moral que spirituel.

Le Seigneur ne propose pas une option, il indique le chemin du bonheur. Et non du bonheur sur la terre, qui est fragile et volatil, mais de la « béatitude ». On appelle « béatitude » cette participation à la gloire de Dieu au ciel qui est le contenu de la vertu d'espérance. Cette béatitude, où bonheur éternel, peut déjà se vivre sur terre. Il est donné à ceux qui vivent l'une ou l'autre des neuf voies proposées et dont il faut demander à Dieu de nous faire le don. Ce sont la voie de la pauvreté, de la douceur, de la compassion, de l'obéissance, de la miséricorde, de la pureté, de la paix, de la persécution, de la patience. À chacun il est proposé d'en vivre au moins une, selon son charisme, il doit s'y absorber, s'en réjouir, y chercher, au-delà du bonheur sur terre (d'ailleurs promis aussi, mais en surcroît, Lc 12, 31), ce bonheur révélé : **être en harmonie avec le Christ et avec le Père.**

Père Thomas Philippe, o.p.

Dans le silence, écouter. Dans le souffle, intercéder.

Nous sommes tous appelés à retrouver ce lieu secret du silence, ce cloître intérieur où nous est révélé le murmure de l'Esprit qui nous appelle à **intercéder** comme le Christ pour tous les hommes... espace secret et silencieux que nous découvrons et que Dieu vient remplir dans la mesure où nous nous ouvrons à sa plénitude.

Eloi Leclerc (*Sagesse d'un pauvre*)

Les premières grandes lignes de la vie évangélique sont données par Jésus dans le Sermon sur la Montagne. Le Sermon sur la Montagne commence par les Béatitudes. Les Béatitudes ont été notre premier tracé de chemin. Nous leur avons fait confiance pour nous introduire dans l'ensemble du Sermon sur la Montagne qui demeure la base pratique de ce que veut être notre vie, base à laquelle nous revenons toujours pour la parfaire, car nous y mêlons sans cesse beaucoup de sable à quelques pierres. Faire le don de sa vie au Seigneur sans vouloir la lui donner avec joie serait au départ une raison de douter que ce départ coïncide bien avec la volonté de Dieu...

... Nous devons savoir que la béatitude n'est pas les Béatitudes. « Entre dans la joie de ton maître » est dit au « bon » serviteur quand il a fini de servir. Cette joie est la béatitude, la joie sans fragilité, sans éclipse. Notre joie, la joie du cœur de l'homme, est fragile, intermittente.

Quant aux Béatitudes, elles sont le renversement absolu de ce que l'homme appelle joie ; elles restent contradictoires dès qu'on les isole de la Foi. Chacun porte ou sa croix ou la menace d'une croix, soupesable, tangible, indiscutable ; mais chacun porte aussi son espoir qui n'est qu'espoir d'un bien présent invisible, ou d'un bien situé dans l'avenir. Mais la croix n'est jamais achevée tant qu'elle n'est pas, pour nous, un mystère.

Madeleine DELBRËL (*La joie de croire*)

Que rien ne te trouble,
Que rien ne t'effraye.
Tout passe.
Dieu ne change point.
La patience obtient tout.
Qui a Dieu ne manque de rien.
Dieu seul suffit.

Sainte Thérèse d'Avila

Après plus de vingt ans d'engagement à prier comme intercesseur, il ne s'agit pas de faire un bilan mais peut-être un point de situation.

Que dire de ces multiples "Têtes à Têtes" avec le Seigneur, revenant à date fixe ?

Tout d'abord que cela structure une vie de Foi. Avec les messes hebdomadaires ces rendez-vous mensuels ont été les incontournables dans ma relation à Dieu, ces cailloux blancs qui m'indiquaient où se trouvait le chemin à suivre.

Pourtant que de questions posées : sont-elles bien faites ces démarches ? Sont-elles suffisantes, efficaces ?

Tout d'abord une heure par mois c'est peu. Cela semble facile comme engagement.

Quand il s'agit de se lever au milieu d'une courte nuit, alors que l'activité professionnelle bat son plein c'est beaucoup plus difficile ! Aussi quand ma prière était "mal faite" voire oubliée ou décalée, je l'ai offerte. Cela m'a entraîné dans une pensée continue de la relation à Dieu. C'est peut-être une forme d'offrande de sa vie quotidienne proposée également par les Intercesseurs.

Je pourrais citer Jacques Philippe dans son livre "du temps pour Dieu" qui dit : "Comment vivre notre oraison, si durant tout le reste de la journée on se recherche soi-même ? Si on est trop attaché aux choses matérielles... il faut être conscient qu'il y a un style de vie qui peut favoriser beaucoup ou au contraire gêner l'oraison." Il propose bien de lier oraison et vie quotidienne.

Je me rappelle de vacances qui arrivaient alors que j'avais accumulé quelques retards de rendez-vous de prière et donc organisé des séances de rattrapages en lever de nuit.

Toutes les journées en devenaient éclairées.

Cela renvoie à la question de la suffisance. Très vite ces rendez-vous ne sont plus isolés comme un chapelet d'îles dans une mer calme. Comme les messes du Dimanche, ces têtes à têtes en appellent d'autres.

Que dire de leur efficacité ? N'ont-ils servi qu'à cela, structurer une vie de Foi ? Cette réponse ne m'appartient pas, mais je crois fermement à la communion des Saints, je crois que les Christophe, Annabelle... et tous les autres pour qui j'ai prié, dont j'ai imploré la guérison ont reçu des grâces. Pour moi, c'est aussi cela l'offrande de sa vie quotidienne, accepter de ne pas mesurer l'efficacité de notre action, de nos interventions.

Prions les uns pour les autres, les uns avec les autres.

INTENTION GÉNÉRALE

Christ est ressuscité Alléluia !

Par ta résurrection Seigneur Jésus tu nous redonnes vie. En Toi, nous avons mis notre espérance, en Toi nous croyons que par ta mort et ta résurrection, tu sauves le monde.

Seigneur nous te confions toutes les minorités religieuses et politiques qui souffrent du rejet et de la persécution dans le monde, et particulièrement au Moyen-Orient, au Pakistan, en Europe de l'Est, en Asie... dans les pays de dictatures religieuses et politiques. Sois avec eux Seigneur, Toi qui es « la résurrection et la vie ».

Psaume 144 : Louange au Seigneur notre Dieu

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi,
Je bénirai ton nom toujours et à jamais !
Chaque jour je te bénirai,
Je louerai ton nom toujours et à jamais.
Il est grand, le Seigneur, hautement loué ;
À sa grandeur, il n'est pas de limite.

D'âge en âge, on vantera tes œuvres,
On proclamera tes exploits.
Je redirai le récit de tes merveilles,
Ton éclat, ta gloire et ta splendeur.

Le Seigneur est tendresse et pitié,
Lent à la colère et plein d'amour ;
La bonté du Seigneur est pour tous,
Sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Participation à la vie des Intercesseurs

Nous remercions ceux qui le peuvent de l'aide qu'ils pourront apporter par leur participation financière, à la réalisation et à l'envoi de nos supports : lettres, application smartphone, newsletter, flyers, affiches, ... Merci d'adresser vos dons à l'ordre des : END Intercesseurs, 49 rue de la Glacière 75013 Paris. Vous recevrez un reçu fiscal à partir de 20€.



LES INTERCESSEURS

VEILLEZ ET PRIEZ.

Équipes Notre-Dame-www.intercesseurs.org
Application smartphone : intercesseursmobile.org
49, rue de la Glacière - 75013 Paris
Tél. : 01 43 36 08 20